



CENTRE D'ETUDES SPIRITES ALLAN KARDEC

REFLEXIONS PARTAGEES - JUILLET 2022

Contrats d'âmes

« Les âmes s'assirent autour de la table ronde pour choisir leur prochaine leçon à apprendre. Se leva une âme forte et courageuse : « Je vais sur terre pour apprendre à pardonner. »

Les autres âmes dirent, effrayées : « mais c'est l'une des leçons les plus difficiles., tu ne peux pas l'apprendre en une seule vie... Tu vas souffrir... On va s'inquiéter pour toi, mais... Tu peux le faire, on va t'aider... »

Une des âmes dit : « Je suis prête à t'accompagner sur terre pour t'aider. Je serai ton mari, dans notre vie familiale, il y aura beaucoup de problèmes à cause de moi, et tu apprendras à me pardonner. »

Une autre âme soupira : « Je peux devenir un de tes parents, je vais te faire vivre une enfance difficile, et ensuite tu me suivras dans tout ce que tu vas faire, et tu apprendras à me pardonner. »

Et la troisième âme a dit : « Et je serai l'un de tes supérieurs, je te traiterai mal, injustement, pour que tu apprennes le sens du pardon. »

D'autres âmes décidèrent de la rencontrer à d'autres périodes de sa vie, pour réviser la leçon... chaque âme choisit sa leçon à apprendre, prépara un plan de vie, et chacune descendit sur terre pour remplir son contrat d'âme. »

Il n'y a jamais de hasard. Chaque personne apparaît dans notre vie au moment où nous en avons besoin et parce que nous en avons besoin pour apprendre une leçon que nous avons choisie d'apprendre dans cette Vie.

Lorsque nous comprenons le grand plan de la Vie, nous pouvons accueillir avec plus d'ouverture tous ces êtres qui semblent nous faire souffrir ou nous irriter car chacun a son rôle à jouer dans notre plan de vie. Ceux qui nous font souffrir sont souvent nos plus grands maîtres.

C'est notre ouverture du cœur qui définit la conscience que nous avons de la bienveillance de la Vie à notre égard. Chaque chose, chaque personne, chaque événement a sa raison d'être. Ainsi, nous n'avons plus à juger qui que ce soit ou quoi que ce soit. Nous avons simplement à accueillir ce qui est là.

Sachant que de nombreux groupements spirites ne se forment que pour endoctriner des entités perturbées du plan invisible, quels sont ceux qui ont le plus besoin de lumière : les incarnés ou les désincarnés ?

« Un tel besoin est commun aux uns et aux autres. Il est louable d'apporter une aide fraternelle aux êtres perturbés et souffrants des sphères les plus proches de la terre ; toutefois, il faut reconnaître que les Esprits incarnés manquent d'un plus grand pourcentage d'illumination évangélique que les invisibles, d'autant que sans elle, qu'elle aide pourraient-ils apporter à leur frère ignorant et malheureux ?

La leçon du Seigneur ne nous parle-t-elle pas de la situation absurde d'un aveugle à conduire d'autres aveugles ?

« Dans le cadre de la doctrine, toute réunion d'études sincères est donc un élément précieux pour tracer le parcours spirituel de tous ceux qui désirent trouver le bon chemin.

« La mission de la lumière est de révéler avec une vérité sereine. Le cœur illuminé n'a pas besoin de recourir à de grands discours, car à l'atelier de la fraternité son sentiment éclairé par l'Évangile suffira. La grande merveille de l'amour est sa profonde et divine force de contagion.

De ce fait, pour régénérer ses frères de l'ombre, l'Esprit incarné doit d'abord s'illuminer. »

Chico Xavier

Comment l'Esprit peut-il se rendre visible ?

« Le principe est le même que celui de toutes les manifestations, il tient aux propriétés du périsprit, qui peut subir diverses modifications au gré de l'Esprit.

Se plaindre tout le temps est un poison qui intoxique l'esprit et le corps.

Il empoisonne l'environnement, crée un espace douloureux dans lequel vivre.

Le Dalai Lama considère que la plainte est l'un des dix voleurs d'énergie.

Et c'est exactement ce que c'est : la plainte absorbe une énorme quantité d'énergie et fait chuter la qualité de notre vie, la rendant insupportable.

Demandons-nous combien d'énergie nous avons gaspillé jusqu'à présent à nous plaindre.

Toute cette énergie peut être investie dans la création, la planification, l'écoute.

La même énergie stagnante piégée dans les toiles d'araignée des plaintes peut être utilisée pour changer ce dont nous nous plaignons.

Bien sûr, nous ne pouvons souvent pas changer directement quelque chose qui échappe à notre contrôle.

Mais nous pouvons déplacer l'attention de ce qui est hors de notre contrôle vers notre sphère d'influence.

Après tout, ce qui nous concerne est toujours notre bonheur. Nous voulons tous être heureux.

Mais il semble souvent que des conditions extérieures nous empêchent de l'être.

Et donc on finit par se plaindre, se plaindre et se plaindre.

Mais ce qui est merveilleux, c'est que le bonheur ne dépend de rien ni de personne.

Il n'y a pas d'excuses pour justifier notre malheur.

Nous devons assumer l'entière responsabilité de notre état intérieur.

Et nous pouvons commencer à être heureux maintenant, à cet instant précis, par notre propre choix.

Et pendant que nous décidons d'être heureux, nous pouvons commencer à économiser de l'énergie.

Au lieu de se plaindre, nous pouvons rester silencieux ou nous pouvons nous demander ce que nous pouvons faire pour améliorer nos conditions extérieures.

Mais en attendant, nous devons accepter la situation dans laquelle nous nous trouvons comme si nous l'avions choisie, en prenant l'entière responsabilité de cette situation ainsi que des changements à venir.

Nous ne pouvons pas attendre de révolutionner nos conditions extérieures pour être heureux.

En vérité, ce n'est pas un changement extérieur superficiel qui va transformer perpétuellement notre état intérieur.

Le changement est d'abord interne, et de là, il s'étend vers l'extérieur mais ce même changement interne ne doit pas être imposé par la force.

Cela se produit spontanément lorsque nous nous alignons sur le champ de fréquences de l'amour, de la joie et de la gratitude.

Par conséquent, notre seule véritable responsabilité est d'ouvrir notre cœur et de nous éveiller, faire de notre vie une prière, une méditation, une musique, un rituel dans lequel nous apprenons à rester aussi présents que possible, une contemplation dans laquelle nous laissons tomber la négativité et nous nous mettons en phase avec les vibrations positives.

Et, comme une réaction en chaîne, notre niveau de conscience supérieur transformera notre esprit et nos émotions.

Et alors le changement s'étendra facilement et sans effort vers l'extérieur.

[A la publication du livre des esprits,](#)

Le Courrier de Paris du 11 juillet 1857 contenait sur ce livre l'article suivant : LA DOCTRINE SPIRITE. L'éditeur Dentu vient de publier, il y a peu de temps, un ouvrage fort remarquable ; nous allions dire fort curieux, mais il y a de ces choses qui repoussent toute qualification banale.

Le Livre des Esprits, de M. Allan Kardec, est une page nouvelle du grand livre lui-même de l'infini, et nous sommes persuadé qu'on mettra un signet à cette page. Nous serions désolé qu'on crût que nous venons faire ici une réclame bibliographique ; si nous pouvions supposer qu'il en fût ainsi, nous briserions notre plume immédiatement. Nous ne connaissons nullement l'auteur, mais nous avouons hautement que nous serions heureux de le connaître. Celui qui écrit l'introduction placée en tête du Livre des Esprits doit avoir l'âme ouverte à tous les nobles sentiments.

Pour qu'on ne puisse pas d'ailleurs suspecter notre bonne foi et nous accuser de parti pris, nous dirons en toute sincérité que nous n'avons jamais fait une étude approfondie des questions surnaturelles. Seulement, si les faits qui se sont produits nous ont étonné, ils ne nous ont, du moins, jamais fait hausser les épaules. Nous sommes un peu de ces gens qu'on appelle rêveurs, parce qu'ils ne pensent pas tout à fait comme tout le monde. A vingt lieues de Paris, le soir, sous les

grands arbres, quand nous n'avions autour de nous que quelques chaumières disséminées, nous avons naturellement pensé à toute autre chose qu'à la Bourse, au macadam des boulevards ou aux courses de Longchamp. Nous nous sommes demandé bien souvent, et cela longtemps avant d'avoir entendu

parler des médiums, ce qui se passait dans ce qu'on est convenu d'appeler là-haut. Nous avons même ébauché jadis une théorie sur les mondes invisibles, que nous avons soigneusement gardée pour nous, et que nous avons été bien heureux de retrouver presque tout entière dans le livre de M. Allan Kardec.

A tous les déshérités de la terre, à tous ceux qui marchent ou qui tombent en arrosant de leurs larmes la poussière du chemin, nous dirons : Lisez le Livre des Esprits, cela vous rendra plus forts. Aux heureux aussi, à ceux qui ne rencontrent sur leur route que les acclamations de la foule ou les sourires de la fortune, nous dirons : Etudiez-le, il vous rendra meilleurs.

Le corps de l'ouvrage, dit M. Allan Kardec, doit être revendiqué tout entier par les Esprits qui l'ont dicté. Il est admirablement classé par demandes et par réponses. Ces dernières sont quelquefois tout bonnement sublimes : cela ne nous surprend pas ; mais n'a-t-il pas fallu un grand mérite à qui sut les provoquer ?

Nous défions le plus incrédule de rire en lisant ce livre dans le silence et la solitude. Tout le monde honorera l'homme qui en a écrit la préface.

La doctrine se résume en deux mots : Ne faites pas aux autres ce que vous ne voudriez pas qu'on vous fît. Nous sommes fâché que M. Allan Kardec n'ait pas ajouté : et faites aux

autres ce que vous voudriez qui vous fût fait. Le livre, du reste, le dit clairement, et d'ailleurs la doctrine ne serait pas complète sans cela. Il ne suffit pas de ne jamais faire de mal, il faut aussi faire le bien. Si vous n'êtes qu'un honnête homme, vous n'avez rempli que la moitié de votre devoir. Vous êtes un atome imperceptible de cette grande machine qu'on appelle le monde, et où rien ne doit être inutile. Ne nous dites pas surtout qu'on peut être utile sans faire le bien ; nous nous verrions forcé de vous riposter par un volume.

En lisant les admirables réponses des Esprits dans l'ouvrage de M. Kardec, nous nous sommes dit qu'il y aurait là un beau livre à écrire. Nous avons bien vite reconnu que nous nous étions trompé : le livre est tout fait. On ne pourrait que le gâter en cherchant à le compléter.

Etes-vous homme d'étude et possédez-vous la bonne foi qui ne demande qu'à s'instruire ? Lisez le livre premier sur la doctrine spirite.

Etes-vous rangé dans la classe des gens qui ne s'occupent que d'eux-mêmes, font, comme on dit, leurs petites affaires tout tranquillement et ne voient rien autour de leurs intérêts ?

Lisez les Lois morales.

Le malheur vous poursuit-il avec acharnement, et le doute vous entoure-t-il parfois de son étreinte glacée ? Etudiez le livre troisième : Espérances et Consolations.

Vous tous qui avez de nobles pensées au coeur et qui croyez au bien, lisez le livre tout entier.

S'il se trouvait quelqu'un qui trouvât là-dedans matière à plaisanteries, nous le plaindrions sincèrement.

G. DU CHALARD.

La glande pinéale

La glande pinéale est l'un des plus grands secrets qui nous soit caché.

Le secret n'est pas que la glande existe, le secret est sa fonction.

Les étudiants en médecine disent qu'il s'agit d'un organe écarté, mais il ne l'est pas.

La glande pinéale est notre troisième œil, c'est l'organe à travers lequel nous rêvons et imaginons quelque chose, et quand elle est activée, c'est aussi l'organe qui nous relie à d'autres dimensions de la réalité. Ça nous permet de voir des êtres d'autres tailles et au-delà de partir en voyage astral (quitter notre corps physique pour voyager avec notre corps éthérique), développer des compétences psychiques comme la voyance ou la télépathie et aussi la capacité de voyager dans le temps pour voyager....

Le temple pour atteindre la connexion divine est en chacun de nous....

La glande pinéale (aussi connue sous le nom d'ananas) a de nombreuses significations.

La religion catholique est la puissance de Dieu.

En franc-maçonnerie, c'est la vision du cyclope.

Dans la tradition égyptienne, on appelle l'œil d'Horus, même dans la géométrie sacrée, nous constatons que l'œil d'Horus correspond exactement à toutes les textures du cerveau et dans le monde asiatique comme le troisième œil ou le centre de voyance et d'intuition.

Dans la terminologie de l'inauguration, elle est connue comme la " porte du paradis " et le philosophe français Descartes a aussi suggéré que la glande pinéale est ce qui relie ou contient le corps à l'âme.

Il l'a définie comme le " siège de l'âme " parce que selon lui, la glande pinéale n'est pas présente dans le corps des deux côtés.

Descartes croyait (faussement) que c'était réservé exclusivement à l'homme.

L'hormone mélatonine produite par la glande pinéale, dont la pénurie conduit à l'insomnie et à la dépression, est contenue dans certains aliments comme l'avoine, le maïs, les tomates, les pommes de terre, les noix, le riz et les cerises.

Dans les anciens temples des Sumériens et des Babyloniens, il y avait un culte de la glande pinéale et même au Vatican, on peut voir une statue en forme d'ananas ou de glande pinéale, qui est aussi portée par les papes, et il y a des hiéroglyphes sur les murs des pyramides.

La glande pinéale sépare une substance appelée DMT (diméthyltriptamine) alias la molécule spirituelle, qui est libérée pendant la phase rapide du mouvement des yeux, donc lorsque nous rêvons, elle est responsable de l'affichage des images dans un rêve.

S'il n'y a pas de lumière, la glande pinéale produit de la mélatonine à partir de la sérotonine.

Ceci est impliqué dans la régulation des cycles de veille et de sommeil et sert à contrer les effets du syndrome du fuseau horaire.

La DMT est si puissante qu'elle peut transporter la conscience humaine par des voyages dans le temps et entre les espaces.

Une grande quantité de DMT est produite dans l'état d'avant-mort immédiat, ce qui lui donne la capacité d'entrer dans une dimension supérieure de conscience.

Il atteint des conditions mystiques ou interdimensionnelles et est le composé hallucinogène le plus fort ou l'entheogène trouvé dans la nature.

Toutes les plantes et les animaux (à des concentrations variables) ont un effet profond sur la conscience).

Dans le climat de la prière

La prière ne nous libère pas toujours de la souffrance, mais elle nous donne toujours la force de la supporter.

Elle ne supprime pas nos problèmes quotidiens, mais elle clarifie notre raisonnement afin de les résoudre en toute sécurité.

Elle ne change pas les personnes difficiles de notre coexistence, mais elle éclaire nos sentiments, de manière à les accepter tels qu'ils sont.

Elle ne guérit pas toujours nos maladies, mais, à chaque fois, elle nous renforce pour un traitement précis.

Elle ne nous immunise pas contre la tentation, mais multiplie nos énergies afin de pouvoir éviter son intrusion, toujours en cours, par des influences obsessionnelles.

Elle ne nous libère pas des insultes et des persécutions, cependant, si nous le souhaitons, elle nous suggère le silence, au sein duquel nous cesserons d'être des instruments pour l'extension du mal.

Elle ne nous dispense pas de l'incompréhension des autres, mais elle nous incline à la tolérance pour que l'ombre du déséquilibre n'atteigne pas nos cœurs.

Elle ne nous évitera pas toujours les obstacles et les épreuves du chemin que nous vivons à l'extérieur, mais elle nous

garantira toujours la tranquillité intérieure, en nous incitant à reconnaître que, dans tous les événements de la vie, Dieu nous rend toujours meilleurs.

SOUVENIRS DES VIES PASSÉES

Pourquoi notre vie passée reste-t-elle secrète ?

Les vérités de notre passé pour lesquelles nous ne sommes pas préparés peuvent rendre notre incarnation actuelle difficile à vivre. Au final, le plus important c'est le présent. C'est aujourd'hui et maintenant que nous semons le bien ou le mal que nous récolterons demain, dans quelques années ou dans nos vies futures.

Il n'y a pas de fumée sans feu.

À travers nos propres tendances, nous pouvons récolter des indices sur ce que nous avons fait par le passé.

Nous pouvons aussi le faire avec les aptitudes innées que nous avons depuis que nous sommes tout-petits ou avec les langues que nous apprenons facilement comme si nous les connaissions déjà.

Tout cela nous donne des signes d'apprentissages antérieurs. Tout ce qui nous est facile à apprendre et à comprendre sont des signes d'habilités et de connaissances que nous avons développés dans des existences antérieures.

Le spiritisme nous offre des informations précieuses sur les processus de la réincarnation et les mécanismes de la loi de cause à effet. Il nous montre ainsi la relation directe entre nos vies antérieures et notre situation actuelle.

En plus, c'est fascinant de constater que tout ce que nous apprenons ne sera jamais perdu.

Les liens d'amour que nous construisons nous suivront pour l'éternité en tant que conquêtes acquises. Tout ce que nous vivons servira de base pour le développement infini de notre potentiel vers la perfection.

Comme disait Chico Xavier : nous ne pouvons pas changer le passé mais nous pouvons utiliser le présent pour construire un nouveau lendemain.

Revue Spirite belge

OCCUPATION ET MISSIONS DES ESPRITS

558. Les Esprits ont-ils autre chose à faire qu'à s'améliorer personnellement ?

« Ils concourent à l'harmonie de l'univers en exécutant les volontés de Dieu dont ils sont les ministres.

La vie spirite est une occupation continuelle, mais qui n'a rien de pénible comme sur la terre, parce qu'il n'y a ni la fatigue corporelle, ni les angoisses du besoin. »

559. Les Esprits inférieurs et imparfaits remplissent-ils aussi un rôle utile dans l'univers ?

« Tous ont des devoirs à remplir. Est-ce que le dernier maçon ne concourt pas à bâtir l'édifice aussi bien que l'architecte ? »

563. Les occupations des Esprits sont-elles incessantes ?

« Incessantes, oui, si l'on entend que leur pensée est toujours active, car ils vivent par la pensée. Mais il ne faut pas assimiler les occupations des Esprits aux occupations matérielles des hommes; cette activité même est une jouissance, par la conscience qu'ils ont d'être utiles. »

- Cela se conçoit pour les bons Esprits ; mais en est-il de même des Esprits inférieurs ?

« Les Esprits inférieurs ont des occupations appropriées à leur nature. Confiez-vous au manœuvre et à l'ignorant les travaux de l'homme d'intelligence ? »

Ainsi...

Les Esprits incarnés ont des occupations inhérentes à leur existence corporelle.

A l'état errant, ou de dématérialisation, ces occupations sont proportionnées au degré de leur avancement.

Les uns parcourent les mondes, s'instruisent et se préparent à une nouvelle incarnation.

D'autres, plus avancés, s'occupent du progrès en dirigeant les événements et en suggérant des pensées propices ; ils assistent les hommes de génie qui concourent à l'avancement de l'humanité.

D'autres s'incarnent avec une mission de progrès.

D'autres prennent sous leur tutelle les individus, les familles, les réunions, les villes et les peuples, dont ils sont les anges gardiens, les génies protecteurs et les Esprits familiers.

D'autres enfin président aux phénomènes de la nature dont ils sont les agents directs.

Les Esprits vulgaires se mêlent à nos occupations et à nos amusements.

Les Esprits impurs ou imparfaits attendent dans les souffrances et les angoisses le moment où il plaira à Dieu de leur procurer les moyens d'avancer. S'ils font le mal, c'est par dépit du bien dont ils ne peuvent encore jouir.

(Le Livre des Esprits – Allan Kardec)

Comment le médium sincère devra-t-il procéder pour œuvrer à l'évaluation de son apostolat ?

« Le médium sincère doit comprendre qu'avant de cogiter de l'endoctrinement des Esprits ou de ses compagnons de lutte sur terre, il doit trouver sa propre illumination par la connaissance dans l'accomplissement des devoirs les plus élevés et assimiler parfaitement les principes doctrinaux grâce à ses propres efforts.

« Pour réaliser cette tâche, il ne doit jamais négliger la vigilance, et chercher à profiter des possibilités que Jésus lui a accordées à l'édification du travail stable et utile. Il ne doit pas cultiver la souffrance avec des plaintes inappropriées et excessives et ne pas faire appel, à tout instant, à l'assistance de ses guides comme s'il persévérerait à adopter une attitude d'enfant inexpérimenté.

« L'étude de la doctrine et, surtout, la culture de l'auto-évangélisation doivent être ininterrompues. Le médium sincère sait rester vigilant en fuyant l'exploitation matérielle ou sentimentale en comprenant, à toute occasion, que le plus nécessaire de miséricorde, c'est bien lui, afin de donner le témoignage de son apostolat.»

Emmanuel